

Ils ont tous les deux fait un très beau tableau de la situation. En outre, durant la dernière campagne électorale, le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social et le candidat libéral de ma circonscription ont déclaré qu'aucun des travailleurs atteints n'en souffrirait. Encore une fois, j'affirme que le gouvernement devrait étudier la possibilité d'un programme semblable au programme de prestations d'aide transitoire. Quelle est la différence? Les ouvriers de l'automobile sont-ils meilleurs que les débardeurs de North-Sydney? Les débardeurs de North-Sydney ne valent-ils pas les ouvriers de l'automobile de Windsor?

Je regrette de ne pas voir le ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration (M. Marchand) ici ce soir, car c'est à lui que j'ai posé des questions à ce sujet. Bien entendu le ministre du Travail (M. Nicholson) n'y est pas non plus. Le ministre de l'Industrie est ici et c'est probablement lui qui va répondre. Mais c'est le seul ministre qui soit ici, et cela est un triste reflet de l'intérêt que le gouvernement porte à ces hommes qui travaillent au port de North-Sydney. C'est une autre indication de l'attitude insensible des membres du gouvernement à l'égard du chômage dans notre pays, qui atteint présentement presque le demi-million. Dans quelques mois à peine, nous allons perdre 600 autres emplois au moins à North-Sydney, et j'exhorte le gouvernement à faire quelque chose. On ne nous a donné là-dessus que des paroles, depuis que M. Pickersgill nous a quittés pour un poste plus élevé et plus confortable.

A sa conférence de presse, il n'a pas dit la vérité aux gens sur ce qui allait se produire. Il ne l'a fait qu'une fois, loin de l'île du Cap-Breton et de retour chez lui à Terre-Neuve, où il émit un communiqué. J'ose espérer que le ministre qui est devant moi ce soir ne va pas rendre une réponse pleine de mots mais vide de sens. J'espère qu'il insistera auprès de ses collègues du cabinet pour que l'on vienne en aide aux travailleurs qui vont perdre leur emploi à North-Sydney, qu'on les aide dans le sens du programme qui, me dit-on, a connu de fort heureux résultats pour les travailleurs de l'automobile.

Nous sommes dans une situation semblable. Les travailleurs de North Sydney sont atteints par une mesure gouvernementale, comme l'étaient les travailleurs de l'automobile. Si les travailleurs de North Sydney recevaient des prestations aux termes d'un tel programme,

[M. Muir (Cap-Breton-Nord et Victoria).]

ils auraient le temps de se trouver un autre emploi. Un tel programme leur donnerait quelques années pour se réadapter, s'établir et trouver un emploi convenable pour remplacer ce qu'ils vont perdre.

**L'hon. C. M. Drury (ministre de l'Industrie):** Monsieur l'Orateur, sans savoir exactement quel point voulait faire ressortir le député de Cap-Breton-Nord et Victoria (M. Muir), on n'a peut-être pas fait venir à la Chambre le ministre qui pourrait lui répondre le mieux. Je reconnais avec lui que le ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration (M. Marchand) serait le plus au courant de ce problème précis et de la solution possible.

Comme le député l'a signalé, le programme d'aide temporaire qu'il a mentionné ne s'applique et n'était destiné qu'à ceux qui ont souffert de l'Accord canado-américain de 1965 sur l'automobile. Il a proposé que cette aide s'étende à tous ceux dont l'emploi est compromis par suite d'une initiative gouvernementale. Je suis certain que le député se rend compte qu'il vise un grand nombre de personnes et que l'adoption d'un programme de ce genre pourrait empêcher le gouvernement de prendre les mesures constructives qui s'imposent pour réaliser une meilleure répartition des richesses au Canada et pour tenter d'accroître la richesse globale, dont chacun de nous aurait une plus grande part.

J'éprouve beaucoup de sympathie pour le sort des ouvriers de North Sydney qui, en raison de ces circonstances se sont brusquement trouvés sans emploi. Je me suis beaucoup intéressé, ces derniers mois, aux divers moyens auxquels pourrait recourir le gouvernement fédéral pour tenter d'améliorer les possibilités d'emploi dans la région du Cap-Breton. Le député n'ignore sans doute pas les efforts considérables du gouvernement fédéral dans ce sens, bien qu'ils ne concernent pas de façon précise le transbordeur de voitures. Comme il le sait, l'agence de développement régional est venue à la rescousse en stimulant les investissements dans de nouvelles industries, sources de nouveaux emplois. La Société de développement du Cap-Breton s'occupe de multiplier les possibilités d'emploi dans la région, y compris à North Sydney.

**M. Muir (Cap-Breton-Nord et Victoria):** Tandis que d'autre part on les réduit.